

Paris, le 20 décembre 2011

**Communiqué**

**Jean-Christophe CAMBADÉLIS,  
Secrétaire national à l'Europe et aux relations internationales**

**IRAK : le retrait américain et la crise politique**

Après huit ans d'une guerre extrêmement coûteuse en vies humaines, aussi bien irakiennes qu'américaines, et en moyens financiers et qui a porté un coup au crédit moral des États-Unis, les derniers soldats américains quittent l'Irak. Ils laissent derrière eux une situation politique et sécuritaire fragile et instable.

Le gouvernement irakien, difficilement constitué après les élections de 2010, avec la participation de l'ensemble des forces politiques et communautaires, traverse une période de tension qui rend incertain l'avenir du pays. Le conflit qui couvait entre Nourri al-Maleki, le Premier ministre chiite, et l'alliance des partis sunnites arabes (Al-Iraqiya) éclate au grand jour. Le mandat d'arrêt lancé contre le vice-président sunnite, Tarek al Hachémi, soupçonné de soutien au terrorisme, a provoqué le retrait d'Al-Iraqiya du gouvernement et du Parlement.

Le Parti socialiste exprime ses vives inquiétudes face à cette crise qui pourrait être extrêmement dangereuse pour la stabilité de l'Irak, pays qui reste toujours fragile et qui dépend largement de l'entente entre les grandes communautés qui composent sa vie politique. Il est urgent que les protagonistes engagent des discussions et surmontent leurs divergences pour empêcher que l'Irak ne retombe à nouveau dans un conflit intercommunautaire.

Le Parti socialiste appelle de ses vœux une initiative du Président irakien, Jalal Talabani, pour permettre à l'Irak de surmonter cette grave crise politique.